Zeitschrift: Gesnerus : Swiss Journal of the history of medicine and sciences
Herausgeber: Swiss Society of the History of Medicine and Sciences
Band: 40 (1983)
Heft: 3-4

Nachruf: Georges de Morsier (1894-1982)
Autor: Starobinski, Jean

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Georges de Morsier (1894–1982)

Von Jean Starobinski

Le professeur Georges de Morsier est décédé à Genève le 9 janvier 1982. Il était né à Paris le 25 février 1894; son père, Auguste de Morsier (1864–1923) avait été l'un des apôtres du protestantisme social; par sa mère, Blanche Claparède, il s'est trouvé allié à une famille de naturalistes et de psychologues de renom international. Les liens de parenté qui le rattachaient à Théodore Flournoy et à Edouard Claparède ont sans nul doute contribué à orienter très tôt ses goûts vers la neuropsychiatrie. Il reçut à Genève l'enseignement d'Edouard Long; dans sa formation psychiatrique, il fut l'élève à Paris de G. de Clérambault, dont il adopta les vues organicistes. Sa carrière de neuropsychiatre et de neurologue se déroula dans les institutions médicales genevoises. Il fut successivement privat-docent de neurologie et de psychiatrie (1928), chargé de cours de neurologie (1934); professeur extraordinaire de neurologie (1941), professeur ordinaire et directeur des clinique et policlinique de neurologie (1960–1962). Il fut le correspondant de nombreuses sociétés et académies étrangères. Dans l'excellente notice publiée dans les *Archives Suisses de Neurologie* (Vol. 131, fasc. 2, 1982, p. 228–230), le prof. Th. Ott rappelle que De Morsier avait créé à la Clinique médicale universitaire de Genève la première unité neurologique hospitalière de Suisse; qu'en collaboration avec son oncle Edouard Claparède, puis avec André Rey, il avait fondé un laboratoire de psychologie clinique; et qu'enfin il contribua à la fondation du groupe romand d'oto-neuro-ophtalmologie. Dans la Société suisse de neurologie, il fut successivement membre du comité, président (de 1946 à 1949) et président d'honneur en 1962.

Ses publications scientifiques, extrêmement nombreuses (plus de 500 titres d'articles et livres), concernent tous les domaines de la neurologie. On retiendra tout particulièrement les études qu'il consacra aux traumatisés crâniens: il lui importait de mettre en évidence, avec objectivité et précision, des déficits et des dysfonctions dont l'étiologie organique lui paraissait indiscutable. Il put montrer tout ce que les concepts paresseux de «sinistrose» ou de «névrose traumatique» comportaient souvent de spécieux, et de

préjudiciable aux malades. Il convient donc de ne pas oublier que l'on doit à Georges de Morsier une meilleure compréhension de l'encéphalopathie post-traumatique et du syndrome post-commotionnel. Il fut aussi l'un des premiers à mettre en lumière le rôle de la compression discale dans les sciatiques et les brachialgies. Il fut un partisan résolu du traitement de l'alcoolisme chronique par l'apomorphine. Ses étudiants gardent le souvenir d'un enseignant précis, scrupuleux, élégant, peu enclin aux effets démagogiques, mais capable de défendre ses convictions avec passion. Son respect de la rigueur scientifique était exemplaire.

Son intérêt pour le passé de sa discipline et pour l'histoire des sciences à Genève tendit à occuper une place toujours plus considérable dans les dernières décennies d'une longue vie où il ne supportait pas de rester inactif. Il contribua, avec Raymond de Saussure et Marc Cramer, à la création du Musée d'Histoire des Sciences de Genève. Il fut actif dans l'organisation, en 1976, de la Commémoration du centenaire de la Faculté de Médecine de Genève. En étudiant le cas de la poétesse et peintre Marguerite Burnat-Provins, Georges de Morsier sut mettre à profit sa très fine connaissance clinique des phénomènes hallucinatoires, auxquels il avait consacré de nombreux travaux de neurologie pure. Il savait associer à l'observation une courageuse audace dans les hypothèses explicatives. Son *Essai sur la genèse de la civilisation scientifique actuelle* (1965) envisage la possibilité d'une mutation qui serait survenue, sans privilégier une «race» particulière, parmi les peuples de l'Europe occidentale. Fidèle à son organicisme, il plaidait pour une explication biologique qui pût rendre compte d'un grand changement historique. A une époque où les historiens tendent à faire prévaloir les causes sociales et économiques, il n'était pas inopportun de rappeler les bases physiologiques et cérébrales de la créativité humaine.

Dans l'exploration du passé médical genevois, Georges de Morsier a fait une œuvre de pionnier, qui devrait servir d'exemple à de futurs chercheurs. On ne saurait rendre un hommage plus éloquent à Georges de Morsier qu'en publiant ici la liste de ses principaux travaux historiques, dont un grand nombre parut dans *Gesnerus*.

- Le Dr Gaspard Vieusseux (Genève 1746–1814). La méningite cérébrospinale. Le syndrome de Vieusseux-Wallenberg. *Revue médicale de la Suisse Romande*, mai 1943, LXIV, N° 5, p. 421–440.
- Jean Martin Charcot, 1825–1893. *Große Nervenärzte*, G. Thieme, Stuttgart 1956, p. 39–56.
- Ferdinand Morel (1888–1957). *Revue médicale de la Suisse Romande*, janvier 1958, LXXIX, p. 44–47.

- Jean-Antoine Colladon et la découverte de la loi de l'hybridation en 1821 (avec Marc Cramer). *Gesnerus*, 16, 1959, fasc. 1/2, p. 113–123.
- Léonard de Vinci et l'anatomie du cerveau humain. *Physis*, Firenze 1964, 6, p. 335–346.
- A propos des enfants sauvages et des enfants-loups. *Revue suisse de psychologie*, 1965, 24, p. 148–155.
- *Essai sur la genèse de la civilisation scientifique actuelle, avec une histoire de l'anatomie du cerveau*. Georg, Genève, et Buchet-Chastel, Paris 1965, 1 vol., 224 p., 47 fig.
- Contribution à l'histoire de la génétique. L'œuvre des biologistes genevois Colladon, Vaucher, Prevost et Fol. *Physis*, Firenze 1965, 7, p. 489–516.
- Jean-Louis Prevost et la découverte de l'ovule des mammifères. *Gesnerus*, 23, 1966, fasc. 1/2, p. 117–121.
- André Rey et la psychologie clinique, in *Hommage à André Rey*. Dessart, Bruxelles 1967, p. 17–38.
- *Etudes sur les malformations du cerveau*. Ed. Médecine et Hygiène, Genève 1967, 476 p., 291 fig.
- Le syndrome de Charles Bonnet. Hallucinations visuelles des vieillards sans déficience mentale. *Annales médico-psychologiques*, 1967, 125, t. 2, p. 677–702.
- Adolphe Franceschetti (1896–1968). *Schweizer Archiv für Neurologie*. 1969, 103, p. 319–322.
- La «grande hystérie de Charcot». Essai sur les causes d'erreur médicale. Doctrine et perception. *Revue médicale de la Suisse Romande*, 1969, 89, p. 177–203.
- Etudes sur les hallucinations. Histoire, doctrines, problèmes. I: Hallucinations et pathologie cérébrale. *Journal de psychologie normale et pathologique*. Paris 1969, p. 281–317. II: Hallucinations, syndrome de Charles Bonnet et drogues psychédéliques. *Journal de psychologie normale et pathologique*, Paris 1969, p. 421–452.
- *Art et hallucination. Marguerite Burnat-Provins*. La Baconnière, Neuchâtel 1969, 1 vol., 102 p., 31 pl.
- Description clinique et autopsie d'Horace-Benedict de Saussure par le Docteur Louis Odier (avec R. de Saussure). *Gesnerus*, 27, 1960, fasc. 3/4, p. 127–137.
- Un médecin écossais dont la descendance est genevoise. John Tweedy Todd (1789–1840). *Revue médicale de la Suisse Romande*, 91, 1971, p. 137–143.
- L'importance des découvertes faites à Genève par Gaspard et Auguste de la Rive pour la découverte de l'électromagnétisme (avec Marc Cramer). *Gesnerus*, 28, 1971, fasc. 3/4, p. 234–245.
- *Lettres de René-Edouard Claparède (1832–1871)*. B. Schwabe, Basel/Stuttgart 1971, 1 vol., 75 p., un portrait.
- Correspondance inédite entre Alphonse de Candolle (1807–1893) et Francis Galton (1827–1911). *Gesnerus*, 29, 1972, fasc. 3/4, p. 129–160.
- Sur la découverte d'un manuscrit intitulé «Cours de Chirurgie» concernant l'œuvre de Laurent Heister. *Gesnerus*, 30, 1973, fasc. 1/2, p. 23–31.
- Le médecin genevois Jacques Ballexserd (1726–1774) et l'Education physique des enfants. *Clio Medica*, 1974, N° 4, p. 311–315.
- Jean-Louis Prevost (1838–1927). *Gesnerus*, 31, 1974, fasc. 1/2, p. 19–38.
- La vie et l'œuvre de Louis Odier, docteur et professeur en médecine (1748–1817). *Gesnerus*, 32, 1975, facs. 3/4, p. 248–270.

- L'enseignement du docteur William Cullen d'Edimbourg (1712–1790) transcrit par son élève le docteur Louis Odier de Genève (1748–1817). *Gesnerus*, 33, 1976, fasc. 3/4, p. 217–227.
- Duchenne (de Boulogne), 1806–1875. *Médecine et Hygiène*, N° 1161, 17 sept. 1975, 3 p.
- Histoire de la psychiatrie et de la neurologie à Genève. *Gesnerus*, 34, 1977, Numéro spécial, p. 186–202.
- La vie et l'œuvre de Fédéric Battelli (1867–1941). L'école genevoise de physiologie de 1889 à 1941 (J.-L. Prevost, F. Battelli, L. Stern). Schwabe, Basel 1977, 130 p. (avec Marcel Monnier).

Prof. Dr. Jean Starobinski
12, rue de Candolle
CH-1200 Genève